

Dans le petit nombre d'établissements dus à une philanthropie éclairée, on cite l'hospice de la Charité et celui de la Providence; le premier placé sous la direction des membres de la Congrégation générale de charité, reçoit les orphelins des deux sexes et les vieillards pauvres. Dans le second, fondé par le zèle infatigable de Monsieur l'Abbé de Cessole, on n'admet que de pauvres filles, orphelines ou abandonnées. Dans ces établissements les garçons apprennent des métiers, les filles sont occupées à coudre, à filer, à faire de la toile et à d'autres ouvrages de leur sexe.

On compte aussi dans Nice quatre couvents de Sœurs dont le but principal est l'instruction des jeunes personnes: les sœurs de la Charité, les sœurs fidèles compagnes de Jésus, les sœurs de la Visitation et les sœurs du Bon Pasteur.

Saints Personnages de Nice.

La ville de Nice n'est pas moins fidèle à Dieu qu'à son prince. L'ancienne religion de l'Italie n'a rien à craindre de ce côté là. Les dogmes des Dauphinois leurs voisins n'ont jamais trouvé place chez les habitants de Nice. Ayant reçu la foi chrétienne, dès le temps des Apôtres, par le ministère de St. Nazaire, elle a fourni à l'Eglise Celse enfant de la ville de Cemelle, et fidèle compagnon de St. Nazaire, et dans les siècles suivants divers témoins irréprochables de la pureté de sa foi. Tel a été Bassus évêque et martyr, qui sous l'empire de Déce et de Valérien, fut mis à la question par le gouverneur Perennius, brûlé avec des lames de fer ardentes, battu à coups de bâton, piqué de scorpions, et

jeté dans le feu, d'où étant sorti sans aucun mal, il fut percé de deux clous et finit ainsi sa vie par le martyre. Tel a été Ponce aussi Evêque et martyr, par le ministère duquel, les Empereurs Philippe se convertirent à la foi Chrétienne, et furent les premiers Empereurs Romains, qui crurent en J. C. Tels ont été Valérien de Cemelle, célèbre par son éloquence entre les écrivains ecclésiastiques, du temps de St. Léon, Syagrius très-saint Evêque, neveu de Charlemagne, et fondateur de l'ancien couvent de St. Pons hors de la ville; pour ne rien dire d'Hospice abbé et reclus, dont les miracles sont célébrés dans les ouvrages de Grégoire de Tours, de Paul diacre, de Sigebert et d'autres écrivains.

Triomphe de l'héroïne Cathérine Ségurana au siège de Nice.

Dans la nuit qui précéda le jeudi quinze août, fête de l'Assomption, les généraux ennemis Ariadan Barberousse et le Duc d'Enghien, le premier Commandant les troupes turques et le second les troupes françaises, décidèrent de tenter un assaut: à la pointe du jour 120 galères sortirent du port de Villefranche, vinrent se placer en bataille le long du rivage de la mer en face de la ville et du château, et les troupes du siège se disposèrent le long des remparts en colonnes d'attaque formées de Turcs, d'Italiens et de Français. Un feu terrible commença à 8 heures du matin; tout-à-coup les ennemis s'ébranlent aux sons des fanfares guerrières, et s'avancent, enseignes déployées, animés par la voix de leurs chefs, et munis de longues échelles pour escalader les murailles. Dans cet instant de crise, la vue du danger électrise le courage des habitants; partout ils opposent